



Dominique demanda à Fragon s'il avait remarqué ces deux étrangers. (Page 342.)

elle était trop émue. Par un mouvement impétueux de reconnaissance, elle porta la main du vieil officier à ses lèvres. Puis, entraînée par son émotion, elle se laissa tomber aux genoux du major, comme elle fût tombée aux genoux d'un père.

Jamais on ne vit homme plus embarrassé que le pauvre major. Il faisait tout au monde pour cacher son attendrissement et ses larmes, qu'il regardait comme une honte pour un homme de son âge et de sa profession.

— Allons, ma chère dame, dit-il enfin, relevez-vous, vous me bouleversez tellement que je ne sais plus où j'en suis... Sur ma parole, Tarlesby, j'aimerais mieux me battre avec dix carabiniers *ghoorkas* que voir pleurer une femme. Vous pouvez partir tranquille, allez!... c'est de bon cœur que je jure de veiller sur votre belle-sœur. Quant à Craighton, je m'en charge. Dussé-je croiser le fer avec lui, il ne touchera pas un cheveu de cette pauvre petite femme.

Une demi-heure après, Cecily était installée chez le digne vieillard, qui ne savait comment lui témoigner sa sympathie, et l'entourait de soins vraiment paternels. Quant à Tarlesby, monté sur le meilleur cheval de l'écurie du major, il galopait à fond de train à la poursuite des *dacoïts* avec le magistrat, l'escorte de cavalerie et toute la séquelle des *tchaokidars*, *thannadars*, etc.

La mission qu'avait acceptée le major n'était pas sans difficultés. A peine Tarlesby eut-il quitté Medwaïnah que Craighton vint trouver Fitz-Wall.

— Où est mistress Craighton ? demanda-t-il.

— Chez moi, répondit le major.

— Je veux lui parler.

— Impossible !

— Comment?... et pourquoi ?...

— Vous devez le savoir. Tarlesby m'a tout raconté. Il m'a confié sa belle-sœur. Quand il sera de retour, vous vous entendrez tous les deux ; d'ici là, j'ai donné ma parole que personne ne parlerait à mistress Craighton.

D'après ce qu'on a déjà vu du caractère violent de Craighton, on ne peut se figurer quelle dut être sa fureur. Il se répandit en invectives contre son beau-frère d'abord, puis contre sa femme, et enfin contre Fitz-Wall lui-même. Ce dernier l'écouta avec un flegme imperturbable.

— Craighton, lui dit-il, nous avons été longtemps amis... il m'en coûte de rompre nos bonnes relations. Votre beau-frère est la loyauté, l'honneur même, et, je dois vous le dire, jusqu'à présent tout se réunit pour me faire croire à l'exactitude de ce qu'il m'a raconté. Je voudrais pour beaucoup être dans l'erreur. Quand vous serez en présence, je verrai auquel des deux je dois donner raison. Si j'ai eu des torts envers vous, je vous en ferai franchement mes excuses, et je serai à vos ordres. Mais d'ici là, on m'a confié un dépôt sacré et je le garderai. Vous me connaissez assez pour savoir que je ne manque jamais à ma parole. Je suis chez moi, et, fallût-il employer la force pour défendre le dépôt confié à mon honneur, je n'hésiterais pas.

Chercher querelle au major, c'eût été, pour Craighton, mettre tous les torts de son côté et s'attirer l'animadversion générale. Il fut donc obligé de concentrer sa colère et de rentrer dans sa chambre en grommelant quelque grossière menace.

Lorsqu'il se vit seul, il se livra à un de ces accès de rage touchant à la folie, qui ne lui étaient que trop familiers, et qui tenaient peut-être un peu à la maladie de foie dont il souffrait toujours. Dans son état de santé, rien ne pouvait lui être plus nuisible. Un quart d'heure après, au moment où le major racontait à Cecily la conversation qu'il venait d'avoir avec son mari, un *behra* entra tout effaré dans la chambre.

— Qu'y a-t-il donc, animal ? s'écria le major, dont la patience n'était pas la qualité dominante.

— Craighton Sahib est bien malade, répondit le *behra*. Il se roule sur le tapis. Puis, par

moments, il reste étendu comme s'il était mort.

Un côté admirable du caractère des femmes, c'est cet élan de cœur qui les entraîne au pardon en face de toutes les infortunes. Le *behra* n'avait pas achevé sa phrase que Cecily s'élançait vers l'appartement de son mari.

Fitz-Wall courut après elle ; mais, quoiqu'il fût très-ingambe encore, en dépit de ses soixante ans, Cecily était arrivée bien avant lui auprès de Craighton.

Ce dernier était réellement fort malade. Le sang se portait à la tête avec une violence effrayante. On le mit au lit. Un *peon* partit pour Naurughabad afin de ramener un médecin qui faisait partie des chasseurs. Il eut la chance de le rencontrer sur la route avec six autres gentlemen qui venaient savoir des nouvelles du major et lui offrir leurs services.

— La suite au prochain numéro. —

LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

XVII

DÉPART DES CINQ AVENTURIERS

Dominick, on le pense bien, était allé raconter les événements de la journée à l'institutrice.

Celle-ci avait fait une visite, en compagnie du duc de Mauves, à l'hospice de Charenton, où le concierge leur avait appris qu'il n'était